

été clairement commentée à la délégation autrichienne par M. Abrahamovicz.

En même temps Guillaume II célébrant à Marienbourg la restauration du château des chevaliers Teutoniques, prononçait l'extraordinaire discours suivant :

... J'ai déjà eu l'occasion de vous rappeler que le Marienbourg a été le berceau de la civilisation chrétienne, et c'est encore *la forteresse de l'élément allemand* à la frontière. *L'élément polonais est aux prises avec l'élément allemand.* Je suis forcé d'adresser un appel à mon peuple pour qu'il se mette *en garde contre les Polonais*, en vue de sauvegarder son bien national contre leurs attaques. C'est ici, dans le Marienbourg, que j'exprime l'espoir que tous les frères de l'ordre de Saint-Jean se rendront à mon appel, si je m'adresse à eux pour sauvegarder la civilisation et les mœurs allemandes. Dans cet espoir, je lève mon verre et je porte la santé du Grand Maître de l'Ordre, l'archiduc Eugène d'Autriche. Aujourd'hui, comme il y a des siècles, nous devons nous réunir pour combattre un ennemi commun (1).

Est-il possible de provoquer plus nettement une

Grek était plus net et plus violent : on parlait de voter pour l'accroissement des forces militaires de la monarchie, *avec cette réserve, toutefois, que la politique austro-hongroise devra rester indépendante de la politique de l'empire d'Allemagne, en tant que dirigée par la Prusse.* L'amendement dont le chevalier Javorski, président du club, a imposé l'adoption ne diffère d'ailleurs de celle de M. Grek que par la forme moins agressive. Le sens est le même.

(1) Le même jour, la Chambre des députés de Prusse adoptait en deuxième lecture le projet de loi du gouvernement demandant 250 millions pour la colonisation allemande des provinces polonaises.